

LA NORME LINGUISTIQUE DANS LE DISCOURS RADIOPHONIQUE

Iulia-Simona SÎRGI-COVALCIUC

iuliasirghi@yahoo.com

Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract : *Our interest in investigating the language norm in the radio discourse has been raised by the evolution of radio discourse. Another focus point within our research is represented by the concept of norm and more exactly the cluster of norms in close relation with the actual use of language. We aim at evaluating the language peculiarities specific to the journalists from the Radio România Actualități station. We analyse both the way in which they convey information, and the way they implicitly communicate information about themselves by revealing their cultural and educational background.*

Keywords : *language, norm, discourse, language, media, radio, communication, interview.*

Introduction

L'intérêt pour l'investigation de la *norme linguistique dans le discours radiophonique* a augmenté avec le développement du discours radiophonique. Le langage représente un moyen universel de communication, d'accès à l'information mais aussi de mise en relation. L'ancien dicton de l'Antiquité « *verba volant, scripta manent* », peut être compris, de la perspective des médias et de la communication radiophonique, comme une manière d'affirmer la supériorité du langage en action. D'autre part, la parole libre, suggérée par le dicton, doit être mise en relation avec la responsabilité de celui qui la prononce et sa capacité d'influencer la vie des gens. L'écrit, en revanche, reste inerte, dans une attente passive du récepteur.

Les règles du langage ou ses normes, fixés par des spécialistes et publiés dans des manuels, n'excluent pas un certain processus normatif d'origine sociale, à travers lequel les groupes contribuent activement à la forme de la langue qu'ils partagent.

Notre recherche part donc du concept de norme et, plus précisément, de son évolution vers une multitude de normes, en étroite liaison avec la réalisation effective de la langue. En général, la norme peut avoir deux acceptions : une acception historique, qui

correspond à un ensemble de règles et admet un jugement de valeur ; une acception courante, introduite par les dictionnaires linguistiques à partir du XX^{ème} siècle, où elle désigne la conformité par rapport aux autres. Actuellement, la norme enregistre une transformation dans le sens d'une diminution de son rôle régulateur et de son repositionnement par rapport à la masse parlante.

Nous démontrerons que la norme et, en particulier, sa transgression, devient une source essentielle de modification de la langue et de ses règles. Dès l'enfance, les structures de la langue sont fixées et deviennent une partie de l'imaginaire linguistique. La norme impose sa dimension éducative, formatrice, mais elle garde en même temps, comme élément vivant, la flexibilité devant l'influence des locuteurs. D'un point de vue psycholinguistique, on pourrait discuter de la manière dont le langage, sous toutes ses formes, garde sa qualité de changer ou altérer certains comportements spécifiques à la communication. Notre recherche se rapporte à deux éléments, à savoir la norme linguistique et le discours radiophonique, qui se trouvent en étroite liaison, et que nous analyserons selon la structure suivante : description de la presse radiophonique comme partie intégrante du discours médiatique ; définition des notions théoriques nécessaires pour notre recherche – *norme, discours médiatique, typologies normatives de l'Imaginaire linguistique, presse radiophonique* ; analyse d'un corpus d'entretiens radiophoniques diffusés en 2019 par la chaîne *Radio România Actualități*.

2. La réalité du langage

Le discours médiatique et la presse radiophonique ont une dimension stratégique, qui s'appuie sur l'actualité des événements et l'imaginaire des locuteurs. La langue subit un processus permanent de modernisation et il est utile à remarquer le rapport d'interdépendance qui existe entre langue et société ainsi que l'importance de la communication médiatique dans la société actuelle, avec des conséquences économiques, sociales, politiques. Au fil du temps, la facilité et la rapidité avec laquelle les locuteurs sont entrés en contact avec la réalité linguistique des autres milieux sociolinguistiques ont déterminé une conscience collective mieux développée. Certains spécialistes considèrent même que, par la communication médiatique, de nouvelles normes sociales sont fixées, des normes qui sont généralement acceptées et deviennent « les conventions tacites d'une société » selon Mihai Coman (1999).

Dans le processus d'évolution d'une langue, nous devons mentionner le fait que la langue représente une réalité spécifique à tout individu, une réalité qui est en permanente assimilation et transformation. *La réalité de la langue* se caractérise par les nombreuses modifications que les locuteurs opèrent sur tous les segments de la langue, en la modernisant afin de répondre aux besoins actuels de *communication interpersonnelle*. La modernisation de la langue constitue une modalité de modification volontaire et une évolution vers les exigences linguistiques actuelles.

Dans le processus de communication, une langue change constamment, car les locuteurs la modifient toujours, l'adapte aux différents contextes de la communication. La linguiste Roco note, en 2011, au sujet de la *créativité linguistique* : « la créativité ne signifie seulement la réception et la consommation du nouveau, mais avant tout, la création du nouveau » (Roco, 2011 : 11). La modification de la langue à travers le processus de la parole signifie l'élaboration de la langue fonctionnelle, qu'on observe au niveau de la langue populaire, à travers les nombreux dialectes et parlers, mais aussi au niveau de la langue littéraire, à travers la création de nouveaux niveaux discursifs et à travers les différents styles fonctionnels de la langue. L'existence de plusieurs langues fonctionnelles ainsi que

d'une multitude d'influences qui agissent au niveau des styles utilisés dans la langue viennent soutenir l'idée que la langue est un phénomène vivant, qui change sans cesse.

3. Evolution du concept de *norme* et imaginaire linguistique

Le mot néologique *norme* est repris en roumain pour désigner une notion de la philosophie neokantienne, qui est entrée par la suite dans les nouvelles sciences sociales allemandes et anglo-saxonnes, et plus tard dans la linguistique. La référence à la « norme linguistique » apparaît beaucoup plus tard dans les dictionnaires de langue.

Considérant à la fois le niveau du langage et de la parole, Ion Coteanu distingue deux types de normes : une *norme linguistique*, appelée aussi *intrinsèque*, qui a un caractère naturel et abstrait et une norme *littéraire, académique*, liée à l'expression conventionnelle et correcte de la langue. Le linguiste roumain note : « Afin de limiter le nombre de décisions individuelles et de fixer les caractéristiques de la langue correcte, telle qu'elle est conçue dans le milieu des locuteurs cultivés, l'une des combinaisons facultatives est déclarée par une société savante, une académie, comme norme correcte, tandis que les autres sont incluses automatiquement dans une catégorie répréhensible. Cette norme s'appelle académique et elle se distingue de la norme intrinsèque ou de la structure de la langue, qui a toujours un caractère abstrait. » (Coteanu, 1973 : 27). Par conséquent, le concept de *norme* reste fidèle au sens qui se rapporte à la valorisation d'un type d'usage imposé de la langue et considéré comme correct, en opposition avec toutes les autres formes considérées comme incorrectes.

En lien direct avec la *dimension créatrice du langage*, Eugeniu Coșeriu mentionne les concepts de *norme, système et type linguistique*. Pour Eugeniu Coșeriu, ainsi que pour le linguiste danois Louis Hjelmslev, *la norme et l'usage de la langue* existent par rapport à un *système*. Compte-tenu du *schéma-norme-usage*, où le *schéma* représente la forme *pure de la langue* et *l'usage* constitue une *entité variable* par rapport à celle-ci, Louis Hjelmslev définit *la norme* comme un ensemble de caractéristiques qui permettent la différenciation d'un élément par rapport à tous les autres éléments du système de la langue. (cf. 1997 : 78-89)

Eugeniu Coșeriu considère *la norme* entre *le système d'oppositions* et *la parole* comme domaine des variations ; « [...] on peut affirmer que le système est un ensemble d'oppositions fonctionnelles ; la norme représente la réalisation collective du système qui contient le système lui-même et, en plus, les éléments qui ne sont pas pertinents du point de vue fonctionnel, mais normales dans le parler d'une communauté ; le parler (ou, si l'on veut, la parole) est la réalisation individuelle concrète de la norme, qui comprend la norme elle-même et, en plus, l'originalité expressive des individus parlants » (Coșeriu, 2004 : 100).

Les recherches de Coșeriu nous montrent l'importance de la langue pour le locuteur, comme moyen de perception correcte du monde, mais aussi comme élément important du processus de communication interpersonnelle. Vu la complexité de la langue, nous remarquons que l'existence de la norme joue un rôle important, constitue un repère dans la réalité linguistique et nous guide dans la recherche et l'identification des écarts dans le fonctionnement de la langue.

Suivant ces directions de recherche, nous tournons notre attention vers la théorie de *L'imaginaire linguistique* (IL), proposée par Anne-Marie Houdebine, qui a inspiré plusieurs chercheurs. Cette théorie redéfinit et valorise le statut du locuteur, dans la perspective de l'étroite liaison entre la langue et son usage. Ainsi la langue est reconstruite de fragments surpris dans la catégorie *des normes subjectives*, au sein desquelles s'inscrivent *les normes prescriptives, fictives, communicationnelles et évaluatives*. (Houdebine, 1998 : 13)

Sous cette forme, la grille normative de l'*Imaginaire linguistique* a été établie, comme l'affirme A. M. Houdebine, « pour rendre compte des commentaires des sujets, de leurs évaluations qualifiantes, en tentant de mettre un peu d'ordre dans le désordre apparent de leurs opinions, jugements, attitudes [...] » (1998 : 13). Si les *normes objectives* font référence à l'identification des points de convergence, les *normes subjectives* enregistreront les éléments qui se remarquent par leur différenciation. *Les normes prescriptives* se rapportent aux jugements et aux commentaires concernant un idéal de la langue valorisé par rapport à un discours extérieur, tandis que *les normes évaluatives* comprennent les évaluations et les commentaires positifs ou négatifs en contact avec sa propre langue ou celle utilisée par les autres, le caractère contradictoire, fictif, du discours des sujets.

Du point de vue de la linguiste Sanda-Maria Ardeleanu, l'expérience linguistique individuelle se manifeste dans des sentiments et des attitudes qui : « relèvent des **causalités internes** linguistiques et subjectives qui entraînent le « jeu » métalinguistique (le locuteur capable de formuler des jugements évaluatifs sur la langue) et des **causalités externes**, certains usagers de la langue mettant en marche le principe de la hiérarchisation (culturelle, sociale) » (Ardeleanu, 1998 : 34).

Par conséquent, dans l'*Imaginaire linguistique*, tous ces éléments convergent et sont en étroite liaison, les rapports qui existent entre la langue, la pensée et la création permettant l'identification des représentations et des images que chacun des locuteurs utilise dans son discours. Les grammaires jouent un rôle et peuvent déterminer les locuteurs à respecter *les normes* de la langue, à employer des énoncés et des structures linguistiques correctes. Parfois, il y a des écarts accidentels de la norme qui peuvent être attribués à l'ignorance, mais qui peuvent être aussi intentionnels.

Tout comme les communautés sociales qui imposent certaines normes spécifiques, la radio peut fonctionner comme un environnement sociolinguistique particulier, où les journalistes modifient leur manière de parler en fonction du public cible. Dans le processus d'évolution de la langue, la presse radiophonique joue un rôle important, *le langage radiophonique* pouvant être facilement assimilé par le public.

Georgeta Adam affirme ainsi que *l'interview radiophonique* est : « le cœur du journalisme audiovisuel. Un cœur qui bat partout, près de nous ou plus loin, mais qui donne de l'authenticité aux messages transmis par la radio. Elle suit les secondes en or de l'actualité, les transforme en dialogues vivants, qui portent l'empreinte de l'événement irréversible » (Adam, 2008 : 56).

Une émission radiophonique représente, avant tout, de *l'information*, vu que la radio a la priorité, en raison des possibilités technique, pour annoncer un événement. La première nouvelle, les informations les plus récentes, seront diffusées tout d'abord à la radio, pour être complétées par la suite avec les informations mises à la disposition du public par d'autres sources – journaux, télévision, internet. La radio n'offre pas une grande quantité d'information, mais c'est un processus qui ne s'arrête jamais. Les nouvelles politiques, culturelles, éducatives, scientifiques, sportives – tous les segments de l'activité humaine trouvent à la radio leur place dans différents types d'émissions.

Dans la partie finale de l'article, nous nous proposons de réaliser une évaluation des *particularités de langage* employées par les journalistes de la presse radiophonique, de présenter la manière dont ils communiquent des informations et se communiquent eux-même, révélant un certain *bagage culturel et éducatif*.

4. Normes linguistiques dans la presse radiophonique. Analyse de corpus - Radio România Actualități - Rubrique : « Români de pretutindeni »/ « Roumains de partout »)

Le corpus investigué lors de cette recherche est formé de trois rubriques « Roumains de partout » diffusées à la *Radio România Actualități*, et comprend de nombreuses interviews. A partir de ce corpus d'étude, nous avons choisi seulement les fragments qui servent aux objectifs de notre recherche. Nous avons choisi cette chaîne de radio parce que *Radio România Actualități* est une radio nationale généraliste, qui présente aussi bien des événements internes que des événements internationaux. La *Radio România Actualități* est la seule station roumaine qui a une couverture nationale de plus de 99% du territoire du pays.

La rubrique d'interviews « Roumains de partout » est diffusée en direct par *Radio România Actualități* avec une *périodicité hebdomadaire*, a une durée de 5 minutes et est réalisée par différents reporters de terrains de la rédaction. Le corpus est formé d'échantillons de langue représentatifs de la *Radio România Actualități* appartenant à trois éditions différentes. *Les sujets abordés* font référence à des personnalités importantes de la société roumaine que la radio souhaite promouvoir.

Les rubriques « Roumains de partout » sont structurées sous *forme d'interview*, en général avec un seul invité, avec de courtes interventions provenant des correspondants *Radio România Actualități* de l'étranger. Le réalisateur choisit ses partenaires de dialogue d'un large éventail de structures, le Ministère des Affaires Etrangères, des fondations, des associations et d'autres entités ayant des responsabilités dans la société roumaine. Les *journalistes-reporters* font preuve d'une connaissance pertinente des sujets débattus, choisissant des sources d'information officielle et s'appuyant sur des événements et des déclarations de grande actualité.

Analyse fonctionnelle Sous-corpus 1

Dans le titre des émissions nous retrouvons la présentation de l'invité : Sous-corpus 1 (*Interview avec Andreea Păstărnac, ambassadeur de la Roumanie en Belgique*), Sous-corpus 2 (*Emil Hurezeanu, interview en exclusivité pour « Roumains de partout »*), Sous-corpus 3 (*Elena Râmaru : Représenter la Roumanie est le plus grand honneur*). Nous devons préciser que dans le Sous-corpus 2 et 3, les fonctions des invités ne sont pas mentionnées dans le titre, donc les auditeurs qui ne savent pas qui sont les interviewés et doivent attendre quelques secondes afin de découvrir cette information. La rubrique suppose une audition de type relaxé et se caractérise par le *style familier*.

Le niveau lexical constitue la principale source d'*expressivité stylistique du langage populaire*, par le caractère concret des termes employés : Sous-corpus 1 « *Madame l'ambassadeur Andreea Păstărnac, vous venez d'être nommée à Bruxelles, quels sont vos projets pour la communauté roumaine ?* »

La rubrique « Roumains de partout » a été conçue comme une rubrique destinée à célébrer les gens qui se remarquent dans la société roumaine et dans le Sous-corpus 1, le reporter met en évidence, à travers la question généraliste qu'il adresse, certains aspects significatifs de la carrière de l'ambassadeur Andreea Păstărnac (*idem*).

Dans le fragment analysé, nous observons que le reporter Amalia Bojescu choisit d'utiliser une stratégie discursive marquée par l'objectivité afin de soutenir la problématique énoncée dès la première séquence audio, les projets de l'ambassadeur concernant la communauté roumaine. La construction textuelle à caractère descriptif apporte au premier plan une représentation individuelle, le discours du journaliste est structuré à partir d'un

ensemble de normes objectives spécifiques à l'Imaginaire linguistique, qui déterminent la dynamique interne de la langue à travers les descripteurs linguistiques. Le reporter fait appel à un discours interrogatif réalisé à l'aide d'une question directe : « *Journaliste : Vous avez été ministre des Roumains de partout, quels sont les besoins des Roumains de la diaspora ?* » (idem).

En général, les journalistes de la *Radio România Actualități* étayaient leurs idées par des renvois fréquents au peuple roumain et pose des questions en étroite liaison avec l'idée de patriotisme linguistique, éléments qui renvoient à un ensemble de normes subjectives spécifiques à l'Imaginaire linguistique, identifiées au niveau textuel par l'utilisation de l'adjectif « important », qui marque une certaine échelle des valeurs : « *La langue roumaine est la chose la plus importante qu'on doit promouvoir à l'étranger pour préserver l'identité nationale, pense l'ambassadeur de la Roumanie en Belgique, Andreea Păstărnac. Dans la région Bruxelles, la communauté roumaine occupe la deuxième place et bénéficie de nombreux projets, mais ceux-ci doivent être poursuivis dans les grandes villes de la Belgique. Andreea Păstărnac soutient qu'il faut parler davantage de la préservation de l'identité culturelle et linguistique, mais aussi de l'intégration professionnelle.* » (idem).

En analysant le corpus, nous observons la présence des normes objectives de l'Imaginaire linguistique dans les questions posées lors de l'interview. Le contexte spatial est présent dans la plupart des questions : « **Journaliste** : Depuis que vous êtes ici, avez-vous réussi à entrer en contact avec les associations de Roumains de la Belgique ? », « **Journaliste** : Madame Andreea Păstărnac, un message d'ici, de Bruxelles, pour les Roumains de la maison et, pourquoi pas, pour les Roumains de partout ? ».

Certainement, l'ambassadeur attire l'attention des auditeurs sur l'influence occidentale, parce que la Roumanie est notre maison. „**Andreea Păstărnac** : « *Nous sommes, peut-être, dans la capitale de l'Europe, mais je pense que nous devons penser toujours que la Roumanie est notre capitale* » (idem).

Analyse fonctionnelle Sous-corpus 2

La rubrique se caractérise par un style familier, le journaliste est intéressé par la transmission du message central par les spécialistes du domaine. **Journaliste (Alla Stăncaru Luncă)** : *Monsieur l'ambassadeur Emil Hurezeanu, quelle est la relation de l'Ambassade ou combien de fois vous rencontrez les Roumains de l'Allemagne ? Ces derniers temps, la communauté est devenue de plus en plus grande...*

Journaliste : « *Vous connaissez leurs succès. Rappelons, entre parenthèses, que nous sommes au vernissage de l'exposition de cartes du Danube, une exposition réalisée aussi avec la contribution des Roumains immigrés, les Souabes, plus précisément. [...]* » (Sous-corpus 2).

Les journalistes ont manifesté ouvertement leur intérêt pour débattre les problèmes des Roumains immigrés, à qui ils dédient toutes les rubriques « Roumains de partout » de *Radio România Actualități*. Ils veulent découvrir les problèmes réels des Roumains immigrés à l'aide de questions spécifiques : « **Journaliste** : *On peut dire, de manière métaphorique, que le Danube est aussi un Roumain de partout parce qu'il vient de l'Allemagne, traverse tant de pays et il s'arrête en Roumanie ?* »

« **Journaliste** : *Pour en revenir un peu aux Roumains de l'Allemagne, les étudiants y occupent une place importante, vous connaissez leurs succès, probablement, vous connaissez aussi les problèmes auxquels ils se confrontent ? [...]* » (idem)

En ce qui concerne l'analyse de la langue roumaine employée dans la presse radiophonique, nous avons choisi quelques interviews avec des personnalités importantes pour l'espace roumain. Un bon exemple pour l'année 2019 est l'interview avec l'Ambassadeur de la Roumanie en Allemagne, Monsieur Emil Hurezeanu, qui a parlé en exclusivité pour les « Roumains de partout » de ses efforts visant à transformer la

communauté roumaine de l'Allemagne en une communauté d'intérêts, en fonction des affiliations professionnelles.

Revenant aux *normes* du journalisme radiophonique en Roumanie, celles-ci sont dans un processus de développement, de modernisation, de recherche et de reprise de certains éléments du journalisme européen. Dans le cas de la rubrique analysée, *la norme stylistique* s'appuie sur le respect du principe de la déontologie : respect pour la vérité, pour l'auditeur, pour la langue roumaine. *La norme stylistique* implique la connaissance de l'acte de communication radiophonique et la compréhension du rôle des acteurs de l'émission : *envoyé spécial, modérateur*, etc.

Les caractéristiques de la presse radiophonique roumaine peuvent être corrélées avec celles de la presse européenne. Les mêmes thèmes génèrent une typologie discursive, avec des nuances nationalistes et politiques spécifiques à l'espace culturel roumain.

Analyse fonctionnelle Sous-corpus 3

Le rôle de liant social, attribué à la langue, se réalise aussi par son pouvoir d'inoculer un certain sentiment d'appartenance culturelle chez les gens, fait valable pour notre rubrique aussi. En général, la rubrique se propose de promouvoir des personnalités politiques, mais aussi des gens qui se sont remarquables par la performance et l'innovation.

Dans le *Sous-corpus 3*, une rubrique réalisée par la journaliste Luminița Apostolescu Voinea, il s'agit d'une interview réalisée avec Elena Râmaru, Consul Honoraire de la Roumanie aux Canaries, arrivée en Espagne en 2002 avec une bourse Erasmus, avocat de succès élue Consul Honoraire de la Roumanie, après avoir lutté avec deux autres Roumains pour la création d'un consulat destiné aux Roumains qui travaillent dans ces îles.

La journaliste Luminița Apostolescu met en évidence certains aspects liés à l'évolution significative de l'Ambassade des Canaries pendant la période que nous avons en vue pour notre analyse.

La documentation de la journaliste est réalisée avant l'enregistrement de l'interview, fait confirmé par les nombreuses questions ponctuelles sur le sujet abordé :

„Réalisateur (*Luminița Apostolescu Voinea*) : *Qu'est-ce que signifie cette mission que vous avez assumée de représenter la Roumanie en tant que Consul Honoraire aux Canaries ?*

Réalisateur : *Comme tout combat, la création d'un consulat pour les Roumains des Canaries a été une démarche difficile. Qu'est-ce qui se cache derrière ce combat gagné et comment avez-vous réussi à gagner ? Un combat extrêmement difficile ! [...](Sous-corpus 3)*”.

« Les noms font l'actualité » est un axiome banal pour les journalistes, mais vrai pour tous les types d'actualités. Dans le fragment *interrogatif* cité ci-dessus, nous pouvons observer que le journaliste utilise une stratégie discursive marquée par la subjectivité afin de promouvoir l'interviewer. L'expression « Un combat extrêmement difficile ! » est spécifique au discours direct et mobilise la fonction émotive du langage. Ce type d'intervention reste pourtant assez rare, la plupart des normes utilisées par la radio România Actualități étant de type objectif : « *Réalisateur : à la fin de l'interview, en qualité de consul, mais aussi en qualité de Roumain parti à l'étranger, de personne active dans votre communauté, quels sont vos projets, pensées, actions que vous préparez ? [...](idem)*. »

Conclusions

La norme linguistique reste, sans doute, l'un des principaux éléments « de protection » de la communication orale, malgré certaines influences, écarts et métamorphoses spécifiques de la langue, assumées par une certaine collectivité, sur un territoire donné. La communication et les conventions spécifiques de la communication,

en dehors de la radio et de l'espace audio-visuel, en général, sont caractérisées par une certaine liberté dans le choix des symboles et des images qui construisent le discours. Dans le cadre de la communication radiophonique, nous devons signaler une certaine attention concernant les métaphores qui construisent des images et génèrent dans le système de projections du récepteur des concepts significatifs

Les émissions que nous avons analysées à partir de la perspective de l'analyse du discours et de la norme linguistique sont réalisées avec responsabilité, avec le sens d'une mission assumée dans l'espace médias. Les réalisateurs de contenu radio ont généralement une expérience importante dans leurs domaines d'expertise et proposent aux récepteurs des messages qui se caractérisent par *véridicité et compétence*.

La langue utilisée à la radio, dans les émissions informatives, culturelles et de divertissement commence, selon un mimétisme propre à la langue et à l'environnement où elle est parlée, à devenir de plus en plus libre, malgré les normes qui protègent à la fois la langue et son modèle de communication. La liberté d'expression gagne du terrain, malgré les normes et le code spécifique de communication.

Bibliographie :

- ADAM, Georgeta, (2008), *Iniþiere radio*, Bucureþti, România de Mâine.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, (1998), « Sur l'Imaginaire Linguistique des roumains », en *Limbage și comunicare*, III, *Expresie și sens*, Iași, Editura Junimea, pp. 33-41.
- COMAN, Mihai, (1999), *O introducere în sistemul mass-media*, Iași, Editura Polirom.
- COȘERIU, Eugeniu, (2004), *Sistem, normă și vorbire în Teoria limbajului și lingvistică generală, Cinci studii*, București, Editura Enciclopedică.
- COTEANU, Ion, (1973), *Stilistica funcțională a limbii române, Stil, stilistică, limbaj*, București, Editura Academiei.
- HJELMSLEV, Louis, (1997), *Essais linguistiques*, Paris, Minuit.
- HOUEBINE, GRAVAUD, Anne-Marie, (1998), « L'Imaginaire linguistique : Questions au modèle et applications actuelles », en *Limbage și comunicare*, III, *Expresie și sens*, Iași, Editura Junimea, pp. 9-32.
- ROCO, Mihaela, (2001), *Creativitate și inteligență artificială*, Iași, Editura Polirom.